

Le Bourget décolle



VIP. L'aéroport va accueillir prochainement de nouveaux terminaux privés.

Grand Paris. Hub des hommes d'affaires, l'aéroport monte en gamme.

PAR THIERRY VIGOREUX

Mythique dans le monde depuis que Charles Lindbergh y a terminé la première traversée de l'Atlantique, Le Bourget reste leader européen des aéroports accueillant des avions d'affaires. A dix minutes de Paris quand la circulation est fluide, il est également proche des centres d'affaires de la Défense ou de Marne-la-Vallée. La rénovation de l'aéroport, engagée par Aéroports de Paris en 2003, entre dans une seconde phase avec la construction de 24 000 mètres carrés supplémentaires d'ici la fin de 2013. Trois compagnies d'avions d'affaires doivent s'y installer dans de nouveaux terminaux: le suisse Comlux, l'américain Xjet et le qatarien Rizon Jet. Par ailleurs, deux entreprises déjà implantées (Unijet et Landmark) vont construire des nouveaux terminaux privés.

Bénéficiant d'un accès spécifique sur la RN 2, un hôtel Courtyard by Marriott

(3 étoiles) doit être inauguré fin 2013 à proximité. Cet établissement sera construit par le groupe Jet Services, déjà très présent dans l'aéronautique (UniAir, Aerovision, Advanced Air Support). Dirigée par Marie-Antoinette Dain, cette société familiale vient de prendre le contrôle de Darta Aviation, une des trois compagnies françaises du Bourget avec Unijet et Dassault Falcon Services. Des services inédits seront proposés comme des espaces de repos pour l'équipage avec trois chambres à coucher, un espace de prière œcuménique et un *medical lift*, une plateforme élévatrice pour personnes à mobilité réduite.

Au total, Aéroport de Paris, qui gère la plateforme, prévoit d'investir 70 millions d'euros, auxquels s'ajouteront 35 millions en provenance de partenaires privés.

D'autres projets à moyen terme, dans le cadre du Grand Paris, vont animer l'aérodrome en dehors de son très médiatique Salon en juin les années impaires. Une station de métro où passera une branche de la ligne 14 sera construite sous le parvis du musée de l'Air. C'est l'un des premiers au monde par son ancienneté et par la richesse de ses collections. Autour de 2020, un village d'entreprises de 15 000 mètres carrés est destiné à accueillir des PME à vocation

ROLEX / GILLES ROLLÉ/PIÉA

UDOVIC/PIÉA



Grand Paris. L'aéroport sera relié à la capitale par la ligne 14 à l'horizon 2017.

technologique dans le domaine de l'aéronautique. Eurocopter, de l'autre côté de la piste principale, sur la commune de Dugny, va y transférer les activités de son site de La Courneuve. L'hélicoptère aura enfin droit de cité. Pourquoi gagner deux heures en volant à bord d'un avion d'affaires pour les perdre ensuite dans les embouteillages de la région parisienne ? Dans le même temps, EADS, la maison mère d'Airbus et d'Eurocopter, installera sur le même site une partie de son département recherche et développement, actuellement situé à Suresnes ■

Un technocampus pour Le Bourget



Ambition. Avec le projet Aigle, le 93 deviendra un pôle aéronautique majeur.

PAR ARIANE SINGER

Faire du Bourget un des pôles aéronautiques majeurs en France : telle est l'ambition de l'Etat et des collectivités. Situé sur six communes de deux départements (Seine-Saint-Denis et Val-d'Oise), l'endroit est devenu le premier aéroport d'affaires d'Europe. Une belle réussite, quand on pense que la plate-forme faillit fermer au début des années 80, victime du déclin industriel. Mais encore faut-il en faire un levier de développement économique.

L'objectif annoncé aujourd'hui est de renforcer son rôle de pivot dans l'aéronautique française et francilienne ; car l'Ile-de-France, si elle emploie toujours 100 000 personnes dans ce domaine, perd du terrain par rapport aux pôles de Toulouse et de Bordeaux.

Al'initiative du pôle de compétitivité aérospatial AsTech, un pro-

jet de technocampus est à l'étude. Baptisé Aigle, ce projet prévoit la réunion sur un même lieu de grandes entreprises du secteur, de laboratoires de recherche et d'une offre de formation spécialisée. La communauté d'agglomération de l'aéroport du Bourget a déjà racheté en juin 2011, pour 15,2 millions d'euros, l'ancienne base de l'établissement d'aéronautique navale de 27,5 hectares, située à Dugny. Sur un îlot de 17 hectares doit s'installer – à partir de 2014 – l'usine de pales d'hélicoptères d'Eurocopter, actuellement à l'étroit sur son site de La Courneuve et qui envisagea un temps de s'exiler en Bavière. A l'origine d'un millier d'emplois (dont 750 directs), elle y sera rejointe par Innovation Works, un laboratoire de recherche d'EADS qui y relocatera 70 chercheurs venus de Suresnes. « Nous sommes en discussion avec un autre industriel qui pourrait venir construire une deuxième usine », indique Vincent Capo-Canellas, président de la communauté d'agglomération de l'aéroport du Bourget et maire du Bourget. Côté formation, l'Association pour la formation aux métiers de l'aérien songe à y regrouper son centre de formation des apprentis ; d'autres écoles pour-

Succès. Le Bourget est le premier aéroport d'affaires d'Europe.



Stratégique. Claude Bartolone, président du conseil général de Seine-Saint-Denis (PS), mise sur le site.

125 millions d'euros C'est le montant des investissements d'Eurocopter et d'EADS au Bourget.

raient lui emboîter le pas, dont le lycée Aristide-Briand du Blanc-Mesnil, qui compte déjà des filières en aéronautique.

Sur la plate-forme même de l'aéroport, un vaste programme de modernisation et de développement est lui aussi en cours, afin de répondre aux besoins des entreprises qui veulent s'implanter ou accroître leurs activités sur le site : création d'une nouvelle entrée centrale, aménagement de 15 000 mètres carrés de locaux d'activités et de bureaux, création d'un deuxième hôtel et de lieux de restauration...

Porte d'entrée. Plus largement, Le Bourget, par sa localisation stratégique entre Paris et Roissy, entend devenir la porte d'entrée nord du futur Grand Paris, avec un « label » aéronautique fort. « Nous travaillons sur la proposition que Christian de Portzamparc avait faite à l'occasion de l'exposition sur les huit territoires du Grand Paris, à la Cité de l'architecture, en 2009 », indique Vincent Capo-Canellas, à la veille de la conclusion d'un accord-cadre qui doit préfigurer la signature d'un contrat de développement de territoire avec l'Etat. Les collectivités misent pour cela sur le fort développement des transports qui fera du Bourget un des nœuds les plus importants du nord de la capitale ; la ville doit en effet bénéficier de trois gares pour accueillir le futur métro automatique du Grand Paris. Le développement des équipements proches pourrait, selon les élus, donner lui aussi plus de visibilité à la vocation aéronautique du Bourget. « Entre le Parc des expositions de Villepinte, qui doit être modernisé si l'on veut que le Salon de l'aéronautique dure, et le musée de l'Air, qui pourrait devenir un site comparable à celui de Washington, il y a de quoi faire du site quelque chose d'extraordinaire », plaide Claude Bartolone, président du conseil général de Seine-Saint-Denis ■